

quelque lumière sur cette importante question, de la musique dans les églises.

J'ai l'honneur d'être,

Cher monsieur,

Votre très-humble serviteur,

\*\*\*

## CORRESPONDANCE BELGE.

V

(Spéciale pour le "Canada Musical.")

LIÈGE, ce 4 août 1877.

BRUXELLES.—Le *Te Deum* exécuté le samedi 21 juillet, à l'église de SS. Michel et Gudule, à l'occasion du 46<sup>ième</sup> anniversaire de l'inauguration du roi Léopold I, avait pour auteur Monsieur Alfred Tilman, jeune compositeur de grands talents. Cette nouvelle œuvre a été, comme les précédentes, très appréciée.

Les concours du Conservatoire ont été bien satisfaisants cette année, les classes de piano ont obtenu le plus grand succès.

Voici les résultats du concours pour le prix de Rome, en Belgique. 1<sup>er</sup> prix, à l'unanimité, à M. E. Tinel, de Bruxelles. 2<sup>ème</sup> prix, partagé entre M. Simart, d'Anvers, par six voix contre une, et M. de Pauw, de Bruxelles, par quatre voix contre trois. Le jury a été tellement satisfait des cantates de nos trois jeunes gens liégeois, qu'il a été décerné à chacun d'eux, (Messieurs Dethier, Dupuis et Soubre) une mention honorable. On le voit, ce concours a été réellement magnifique. Vous savez probablement que le nombre des concurrents est limité, qu'il est de six. Deux autres compositeurs, l'un brugeois, l'autre gantois, avaient échoué lors de l'examen préparatoire, composé d'une fugue et d'un autre travail.

BRUGES.—On prépare en cette ville un grand festival de musique classique et nationale, dont la direction sera confiée, selon toute probabilité, à Monsieur Van Gheluwe, directeur de l'École de musique.

ST. TROND.—Très-belle fête que celle donnée au Petit Séminaire, le lundi 2 juillet. Entre autres choses, on y a entendu et fort apprécié le mélodrame *Néon*, de Monsieur l'Abbé E. Raway, le vaillant professeur-directeur de l'orchestre et de l'harmonie de ce grand établissement.

VERGNIES.—Il avait été fortement question, il y a quelque temps, d'élever dans ce petit village de la province de Hainaut, un monument surmonté de la statue de l'illustre fondateur de la symphonie en France, Gossec, qui y vit le jour, le 17 janvier 1733: pour ce, l'on avait ouvert une liste de souscription mais qui ne répondit pas à ce que l'on en attendait. Il vient de se constituer un nouveau comité, chargé de lui élever non plus un monument, mais de surmonter la fontaine de son buste. Espérons une pleine réussite à cette œuvre si nationale à tous égards.

LIÈGE.—Le lundi 30 juillet, à 5<sup>h</sup> heures du soir, avait lieu en grande pompe, l'inauguration solennelle des nouvelles orgues en l'église Sainte Foi. Deux de nos meilleurs organistes s'y sont fait entendre avec succès. Monsieur Wiegand, de l'église Ste. Véronique, et Monsieur Delsemine, organiste de la paroisse, qui, par les ressources qu'ils ont su tirer de ce superbe instrument, ont captivé tous les cœurs. Deux morceaux, d'un compositeur amateur, M. L. Fick, y ont été chantés avec beaucoup de sentiment, par une petite société d'amateurs. Ces orgues, provenant de Maestricht, font

le plus grand honneur aux facteurs, MM. Pereboom et Leyser, déjà avantageusement connus ici par différents travaux de moindre importance qu'ils y ont exécutés.

Le jeudi 12, le collège St. Servais fêtait le Père Recteur. A cette occasion on avait organisé un fort beau concert à 8 heures du soir, donné par l'excellente harmonie de l'artillerie de la Garde Civique, sous l'habile direction de M. D. D. Meuron. Selon qu'on y est habitué, cette fête a pleinement réussi, et s'est terminée par l'ascension d'un ballon. Que l'on juge si possible de la joie des pensionnaires.

Les concours du Conservatoire sont très satisfaisants cette année. Les résultats obtenus étaient du reste prévus par ceux qui ont eu connaissance de l'extrême sévérité avec laquelle on a procédé, pour les classes supérieures du moins, à l'examen préparatoire. Je ne veux vous citer qu'un seul cas, celui des cours de piano, où, sur huit élèves, ayant tous obtenu au minimum un premier prix, (ce qui suppose environ huit années d'étude,) trois seuls, deux demoiselles et un monsieur ont été admis à concourir pour l'une des deux médailles (argent ou vermeil.) Mlle. Malherbe a obtenu la médaille en vermeil, par cinq voix; Mlle. J. Dusch, la médaille en argent, par cinq voix, M. V. Marchot, la médaille en argent, à l'unanimité. Voici les résultats des autres concours supérieurs. Violon, médaille en vermeil à M. Lyonen, hautbois, médaille en vermeil à M. Guidée, flûte, médaille en argent à M. Hautbaune, à l'unanimité, avec la plus grande distinction.

Les concours inférieurs ont été aussi remarquables, à commencer par celui de violon dont voici les noms des vainqueurs. 1<sup>er</sup> prix, M. Falisse, élève de M. Rod. Massart, par quatre voix sur cinq, 2<sup>ème</sup> prix M. Marchot, élève de M. Rod. Massart, à l'unanimité; 1<sup>er</sup> accessit, partagé entre Messieurs Parent et Pirotte, élèves de Mr. Heynberg, et Lassaux, élève de M. Rod. Massart, à l'unanimité, 2<sup>ème</sup> accessit, MM. Dehosse-Hadeln, élève de Mr. Heynberg, à l'unanimité. On le voit, à part Monsieur Falisse, toutes les distinctions ont été accordées à l'unanimité, ce concours a été du reste des plus intéressants et notre école de violon, si féconde en virtuoses, pourrait peut-être bien quelque jour ajouter l'un ou l'autre de ces jeunes gens à sa longue liste. Monsieur Falisse surtout, quoique âgé seulement de 13 ans, m'assure-t-on, possède de réelles qualités, telle que et avant tout, pureté de son, et aussi grâce et finesse. Le morceau imposé était l'andante du Concerto de Kreutzer. Monsieur Marchot, à part son beau jeu, a excellé dans la lecture d'un morceau manuscrit. Les autres concours, chant, déclamation lyrique, orgue, clarinette, hautbois, etc., ont réussi de même. Le cours de cornet qui s'est distingué entre tous, a obtenu deux prix et deux accessits. Nous n'attendions rien moins de l'excellent professeur, M. François Everaerts. Somme toute, le résultat a été heureux et promet de l'être également pour l'année prochaine.

Il nous a été donné d'entendre, le 21 juillet, au Cercle Catholique de l'Est, dont Monsieur E. Dethier est directeur de la section chorale, la cantate composée par ce jeune musicien pour le prix de Rome, et qui lui a valu une mention honorable. Elle se divise en cinq parties bien distinctes et renferme des choses réellement grandes. Le récitatif de baryton est d'un style large. Le duo du tisserand et sa femme, pour ténor et mezzo-soprano, est bien traité: quant à la bataille, la marche triomphale et le chœur final, ils sont d'un effet saisissant. Quoique le sort n'ait pas favorisé entièrement Monsieur Dethier, le résultat est éloquent, puisqu'en effet, vu la beauté des œuvres liégeoises, le jury s'est vu forcé de décerner à chacun d'eux une mention honorable: une pareille défaite est encore un triomphe, un joli triomphe même.

RIGOBERT